

Journées du théâtre autrichien à Paris, 24^e édition

3 au 5 novembre 2014, à 20h30, Goethe-Institut Paris

Nouvelles écritures féminines

- LUN 3 nov** **Gerhild Steinbuch** *Le cœur de glace. Pas un conte de fée*
Das kalte Herz. Kein Märchen (2011)
Traduction, Henri Christophe (rowohlt theaterverlag, Hambourg)
- MAR 4 nov** **Silke Hassler** *Bonheur total*
Total glücklich (2013)
En collaboration avec la Compagnie Jean-Claude Berutti,
subventionnée par le Ministère de la Culture
Traduction, Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti
(Thomas Sessler Verlag, Vienne)
- MER 5 nov** **Kathrin Röggla** *Les incontournables*
Die Unvermeidlichen (2011)
Traduction, Henri Christophe (L'Arche Editeur, Paris)

Les lectures—spectacles en français sont précédées d'une brève présentation de
l'auteur
et de la lecture en allemand d'un court extrait de sa pièce.

Avec

**Féodor Atkine, Dominique Boissel, Arnaud Carbonnier, Delphine Chuillot,
Julie Delille, Vincent Dediennie, Catherine Dewitt, Laurence Février, Bernard
Lotti,
Jean-Michel Meunier, Pierre-Benoist Varoquier, Aurélie Youlia**

Conception et réalisation : Heinz Schwarzinger (INTERSCÈNES)

Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien, Paris,
de la Chancellerie Fédérale Autrichienne, Vienne,
et du Goethe Institut, Paris.

Renseignements: INTERSCÈNES, 09 54 12 59 00 (schwarzinger.heinz@gmail.com)

**GOETHE-INSTITUT PARIS (01 44 43 92 30)
17 avenue d'Iéna 75116 PARIS (M° Iéna)**

Entrée libre dans la mesure des places disponibles. Réservation conseillée.

Silke HASSLER,

née en 1969 à Klagenfurt (Carinthie), vit à Retz, en Basse-Autriche. Etudes littéraires à Vienne et à Londres. Conseillère littéraire pour le théâtre lyrique contemporain, directrice de collection chez Suhrkamp (Berlin) où elle est responsable de l'édition de l'œuvre de Peter Turrini, auteur (et traductrice) de livrets d'opéra, de théâtre, essayiste. Représentée par Thomas Sessler Verlag, Vienne.

Bonheur total, traduction, Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti, 2013. Voisins de palier, une comédienne gagnant son pain au téléphone rose, et un écrivain en mal d'éditeur, tous deux dans la trentaine, se rencontrent grâce à un jeu de masques qui se termine en jeu de vérités crues.

Azraël (Azrael) opéra-tango de Dirk d'Ase, 1999 ; *Enfin la fin* (Endlich Schluss), opéra de chambre de Wolfram Wagner, 2003 ; *A chacun son dû* (Jedem das Seine), opérette populaire co-écrite avec Peter Turrini, 2006 (adaptée au cinéma en 2010 sous le titre *Dans une autre vie, peut-être*) ; *Petite musique de nuit* (Kleine Nachtmusik), 2007 ; *Jeu de qualification* (Qualifikationsspiel), 2005 ; *Garantie de plaisir* (Lustgarantie), 2011.

Kathrin RÖGGLA,

née en 1971 à Salzbourg. Etudes de lettres et de journalisme à Salzbourg et à Berlin où elle s'installe en 1992. Ecrivain de la prose, du théâtre et de la radio. Membre de l'Académie des Arts de Berlin. Représentée par S. Fischer Verlag, Francfort, et L'Arche Editeur, Paris.

Les Incontournables, traduction Henri Christophe, 2011. Six interprètes de conférence dans l'exercice (difficile) de leur métier s'inquiètent du déroulement de la conférence sur... quoi, en fait ? Celle-ci déraile, on se bat dans les couloirs, des collègues disparaissent...

Théâtre (choix) : *fake reports*, 2002 ; *baiser à mort. fantôme total. top-forme.* (totficken. totalgespenst. topfit) 2003 ; *nous ne dormons pas* (wir schlafen nicht), 2004 ; *junk space*, 2004 ; *dehors, le chiffre officiel fait rage* (draussen tobt die dunkelziffer), 2005 ; *conseils au public* (publikumsberatung), 2008 ; *worst case*, 2008 ; *PAS ICI ou l'art de s'en retourner* (NICHT HIER oder die kunst zurückzukehren), 2011 ; *la guerre du bruit* (Der Lärmkrieg), 2013.

Gerhild STEINBUCH,

née en 1983 à Mödling près de Vienne, vit principalement à Berlin. Etudes d'écriture scénique à Graz et de dramaturgie à Berlin. Ecrivain du théâtre et de la prose, et actuellement un livret d'opéra pour l'Opéra de Lille. Représentée par rowohlt theaterverlag, Hambourg

Le cœur de glace. Pas un conte de fée, traduction Henri Christophe, 2011. Peter aimerait être un autre. Avoir une autre vie. Mais ce n'est plus comme du temps de Hauff. La mère veut que Peter ne soit pas un raté comme son père Michel, reclus dans la cave. Sa rencontre avec Lisbeth lui ouvre la perspective d'une vie rêvée.

Théâtre (choix) : *La tête éteinte* (kopftot), 2003 ; *Après cette journée de bonheur* (Nach dem glücklichen Tag), 2005 ; *Se coucher* (schlafengehn), 2006 ; *Taille enfant* (Menschen in Kindergrößen), 2008 ; *R. Précipité* (R. Destillat), 2008 ; *Disparaître ou On abolit la nuit* (Verschwinden oder Die Nacht wird abgeschafft), 2009 ; *Monsieur aux lunettes de soleil* (Herr mit Sonnenbrille), 2009 ; *Quatre mots pour une vie meilleure* (Vier Wörter für ein besseres Leben), 2010 ; *Sleepless in my Dreams*, 2013.

Journées du théâtre autrichien à Paris, 24^e édition

Nouvelles écritures féminines

Alors que les auteurs hommes autrichiens d'aujourd'hui alimentent régulièrement et de façon très remarquée le répertoire du théâtre germanophone (tout récemment encore un nouveau venu, Ferdinand Schmalz, a été élu meilleur jeune auteur de l'année par la revue *theater heute*), il y a des auteurs femmes qui poursuivent leur carrière de dramaturges, qui sont reconnues, jouées et publiées. Sous l'étoile fraternelle d'Elfriede Jelinek qui offre chaque année une ou deux pièces – qui presque toutes font sensation et sont, malgré leur difficulté, montées par plusieurs théâtres –, elles tracent leur chemin, obstinément, rebelles à la routine, défendant des écritures très personnelles, très engagées. C'est peut-être cela le dénominateur commun des auteurs autrichiens : aucun compromis, la société actuelle se doit d'être attaquée, combattue, éclairée à défaut d'être renversée.

Tous les hommages ont été rendus à Elfriede Jelinek qui poursuit son œuvre de dénonciation, de contestation, de révolte dans un pays (mais pas seulement en Autriche) qui a besoin de ses piqûres, de ses morsures, de ses frappes implacables.

Les trois auteurs que nous présentons cette année – plus jeunes d'une ou de deux générations –, ont déjà fait dans le passé l'objet d'invitations aux Journées du Théâtre autrichien à Paris. Elles aussi sont en prise directe avec les maux de cette société.

Kathrin Röggla puise ses sujets volontiers dans des pays éloignés (mais toujours dans le temps présent), pour mieux y confronter la situation dans son/ses pays. Gerhild Steinbuch se retourne parfois vers le monde des contes et des légendes pour créer, en « écrivant par-dessus » – *Überschreibung*, comme *Übermalung*, « peindre par-dessus » – une distance, un accès sensible aux réalités d'aujourd'hui. Et Silke Hassler, en musicienne de la langue elle aussi, aime investir des structures dramaturgiques et littéraires existantes pour les détourner, les renverser radicalement – mais au moyen de l'intimité, de la tendresse.

En héritières du 20^e siècle littéraire viennois, elles ont pour souci commun le travail sur la langue, sur la poétique. C'est là leur lien, leur force, leur signe de marque.